

gleterre, l'armée destinée à la conquérir, enfin, après la descente effectuée, de travailler à cette conquête. Là commence l'expédition véritable, dont la première n'est que la préparation et le véhicule. Celle-ci peut réussir, celle-la peut manquer, c'est alors comme si elle n'avoit pas eu lieu, ou plutôt c'est un malheur de plus pour la France, car il vaudroit mieux pour elle que son armée ne pût aborder en Angleterre, que d'y aller chercher un tombeau..... On voit donc que ce mot de descente n'est pas aussi simple qu'on le *fait* communément; car il renferme une campagne de mer, et au moins une de terre.

L'expédition d'Angleterre offre un sens plus juste, parce qu'il est plus étendu. C'est aussi sous les différens rapports qu'il présente, que nous allons l'examiner.

ART. Ier. *Réalité du projet.*

Le projet de descente est-il réel de la part du Directoire? n'est-il qu'un épouvantail contre le ministère anglois? un appel à ses ennemis? une continuation du terrorisme que la France exerce encore plus au dehors, qu'au dedans?

La réponse à cette question sera péremptoire et simple.

Si le gouvernement anglois ne se rend pas aux propositions que Gallois, secrétaire de l'Évêque d'Autun, a été lui porter, s'il répugne à grossir de ses drapeaux les trophées dont le Directoire environne les fourches caudines, sous lesquelles il a fait passer tous ses ennemis,

mis,